

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2024 – 16H00

Khatchaturian



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Arménie

Berceau des civilisations indo-européennes, l'Arménie est un pays à l'histoire aussi riche que troublée. La République d'Arménie d'aujourd'hui s'étend d'ailleurs sur un dixième seulement du territoire arménien historique, et la plupart des Arméniens vivent en dehors des frontières du pays actuel. La majeure partie de cette diaspora s'est constituée à la suite du génocide des Arméniens organisé par le mouvement nationaliste des Jeunes-Turcs durant la Première Guerre mondiale. Le lien à la culture arménienne a pris des couleurs d'autant plus essentielles pour ce peuple « hanté par [...] la nostalgie irréductible à l'égard d'une patrie confisquée et interdite », écrit Claire Mouradian. Le week-end que consacre la Philharmonie à ce pays entre Europe et Asie est l'occasion de découvrir non seulement son patrimoine musical, mais aussi ses croisements avec d'autres cultures au fil des exils ainsi que ses expressions contemporaines.

Le répertoire traditionnel d'Arménie fait une grande place au duduk, un hautbois aux sonorités graves et douces souvent joué en duo, que donne à entendre l'Ensemble Vostan, mené par Haïg Sarikouyoumdjian. Tout comme le Naghash Ensemble qui lui fait suite le jeudi 26 septembre, Sarikouyoumdjian conjugue expression individuelle, liberté d'invention et respect de la tradition dans son interprétation du répertoire. La tradition musicale arménienne a intéressé de près l'ecclésiastique, ethnomusicologue, compositeur, chanteur et pédagogue Komitas, qui a réalisé un important travail de collecte de musique populaire en Anatolie au tout début du xx^e siècle. Deux concerts lui rendent hommage : la soirée de musique de chambre du vendredi 27 septembre intitulée « Mayrig » (« maman » en arménien) et le récital du pianiste Jean-Paul Gasparian le lendemain. À cette occasion, ses œuvres voisinent notamment avec celles du compositeur classique arménien le plus connu, Khatchatourian, auquel l'Orchestre symphonique d'État d'Arménie consacre tout son concert du dimanche après-midi. Autre concert d'orchestre, celui que la Philharmonie propose en hommage au plus français des Arméniens, Charles Aznavour, dont elle fête le centenaire de la naissance avec l'Orchestre Lamoureux et de nombreux chanteurs invités. Enfin, le pianiste de jazz Tigran Hamasyan revient à la Philharmonie avec une nouvelle œuvre, *The Bird of a Thousand Voices*, inspirée par un conte initiatique arménien.

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Jeudi 26 septembre

20H00 ————— CONCERT

Traditions d'Arménie

Vendredi 27 septembre

18H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Mayrig

20H00 ————— CONCERT

Tigran Hamasyan

Samedi 28 septembre

18H00 ————— RÉCITAL PIANO

Jean-Paul Gasparian

Samedi 28 et dimanche 29 septembre

SAMEDI À 20H00 ————— CONCERT

DIMANCHE À 18H00 ————— CONCERT

Aznavour symphonique

Avant-concert à 18H30 le samedi 28 septembre

Table ronde : Faire résonner la culture arménienne

Dimanche 29 septembre

16H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Khatchatourian

Activités

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE À 14H30

Table ronde

La préservation du patrimoine culturel
arménien : une lutte séculaire

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE À 14H30

Atelier de pratique musicale

Atelier d'initiation à la danse arménienne

Le Monde



SAMEDI 28 SEPTEMBRE À PARTIR DE 18H00

La gastronomie arménienne à l'honneur au restaurant *L'Envol*, avec la cheffe Julia Sedefdjian

PHILHARMONIE DE PARIS - 6^E ÉTAGE

RÉSERVATION : RESTAURANT-LENVOL-PHILHARMONIE.FR - 01 71 28 41 06

Programme

Aram Khatchatourian

Mascarade, suite orchestrale

Concerto-Rhapsodie pour violoncelle et orchestre

ENTRACTE

Aram Khatchatourian

Gayaneh – extraits

Spartacus – extraits

Orchestre symphonique d'État d'Arménie

Sergey Smbatyan, direction

Astrig Siranossian, violoncelle

FIN DU CONCERT VERS 18H30.

Les œuvres

Aram Khatchatourian (1903-1978)

Mascarade, suite orchestrale

1. Valse
2. Nocturne
3. Mazurka
4. Romance
5. Galop

Composition : 1941 (musique de scène) ; 1944 (suite orchestrale).

Création : le 21 juin 1941, au Théâtre Vakhtangov de Moscou (musique de scène) ; le 8 novembre 1944, par le All-Union Radio Symphony Orchestra, dirigé par Sergueï Gorchakov (suite orchestrale).

Effectif : 2 flûtes (la 2^e jouant piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba – timbales, percussions – cordes.

Durée : 16 minutes.

Concerto-Rhapsodie pour violoncelle et orchestre en ré majeur

Composition : 1963.

Dédicace : à Mstislav Rostropovitch.

Création : le 4 janvier 1964.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes – timbales, percussions – harpe, cordes.

Durée : 24 minutes.

Gayaneh – extraits

Berceuse

Danse des jeunes filles

Danse d'Aïcha

Danse du sabre

Composition : 1942.

Création : le 9 décembre 1942, au Théâtre Kirov de Perm.

Durée : 16 minutes.

Spartacus – extraits des suites orchestrales

Introduction – Danse des nymphes
Scène et danse avec les crotales
Variation d'Égine et bacchanale
Adagio de Spartacus et Phrygia
Danse des filles de Gadès et victoire de Spartacus

Composition : 1950-1954.

Création : le 27 décembre 1956, au Théâtre Kirov de Leningrad (suites orchestrales).

Durée : 29 minutes.

On a comparé Eugène Arbénine, personnage central du *Bal masqué* (1835) de Mikhaïl Lermontov (1814-1841), à l'Othello de Shakespeare. Dans la haute société pétersbourgeoise, l'homme empoisonne sa femme Nina par jalousie, et sombre dans la folie une fois la preuve apportée qu'elle lui était restée fidèle. Si la pièce inspire de nombreux opéras de compositeurs aujourd'hui oubliés, la musique de scène qu'en tire Khatchatourian pour une production réglée par Rouben Simonov (1899-1968) en 1941 ne lui vient pas facilement sous la plume.

Le thème de la célèbre valse ouvrant la suite ficelée trois ans plus tard lui posa notamment quelques problèmes. Il fallut que Nikolai Miaskovski (1881-1950), son ancien professeur, lui fournisse des échantillons de danses contemporaines de l'action pour commencer à l'inspirer. Inspiration non immédiate, mais une fois l'idée trouvée, la suite vint facilement. Volontairement lourde, boiteuse et déjà menaçante, elle annonce le drame. Si l'on pense à Prokofiev, le *Nocturne (Andantino con moto)* au violon solo très expressif rappelle plutôt Tchaïkovski. Passé une *Mazurka (Allegro)* aux couleurs vives – les lourdes percussions s'éclipsent tout de même dans un « Trio » aux bois délicats –, cap sur une *Romance (Andante)* monothématique qui, hormis le passage confié à la trompette, repose largement sur les cordes. Reste un ultime *Galop (Allegro vivo)*, polka proche de la *Danse du sabre*.

Armenian Rhapsody

Elle aurait pu s'intituler « Concerto pour violoncelle n° 2 », dix-sept ans après le *Premier*. Mais, trop loin des modèles standards, Khatchatourian penche cette fois pour le terme « rhapsodie ». Libre, la structure ? Bien que la pièce se divise en deux parties égales – la première assez lente, la seconde plus rapide –, une autre lecture permet tout de même d'y déceler un mélange de forme sonate et de variations. Inaugurée par un appel de cors (*Andante sostenuto e pesante*), la saisissante introduction d'orchestre mène à une vaste *quasi cadenza* (*Andante – Allegro vivace*) ô combien exigeante, aux échos de *Dies irae*. Un bref tutti aux vigoureux triolets se prolonge dans une idée qui, reprise par le soliste, lui permettra de montrer l'envoûtante éloquence de son *cantabile* (*Adagio*). Le passage à l'*Allegro animato* amène du neuf, qui rebondira jusqu'au premier climax du morceau, fanfare avec cuivres « pavillons en l'air » (*Poco meno mosso, appassionato*). L'archet principal induit ensuite ce qui se profile comme la réexposition – elle inclura en fait un nouveau développement volontiers méditatif –, sur la route d'une conclusion haletante (*Allegro vivace*).

Péplum

« [*Spartacus*] est un grand événement de notre vie musicale. Il faut s'en réjouir. » Dmitri Chostakovitch n'est pas le dernier à louer le luxuriant ballet dont Khatchatourian aurait conçu l'idée en pleine visite du Colisée, touché par l'histoire de l'esclave thrace. Sur un argument de Nikolai Volkov (1894-1965), auteur de la *Cendrillon* de Prokofiev, le meneur de la révolte contre les Romains combat le général Crassus pour délivrer Phrygie, son épouse asservie. Lauréat du prix Lénine, le ballet sera décliné en quatre suites dans lesquelles Sergéy Smbatyan pioche ce soir cinq morceaux.

Passé l'*Introduction* (*Allegro ma non troppo*) aux rythmes pilonnés, la *Danse des nymphes* (*Moderato*) apporte forcément une grâce d'abord basée sur le *cantabile* des cordes. Après l'exotisme de la *Danse des crotales*, *Presto* amené par un *Andante* aux altos et violoncelles envoûtants, la *Variation d'Égine* (*Allegro molto vivace*) et la *Bacchanale* (*Presto*) qui en découle nous plongent dans une scène de banquet. Les retrouvailles de Spartacus et Phrygie dans la demeure de l'ennemi nous valent un *Adagio* lyrique et passionné.

Au milieu de la scène, un passage plus martial symbolise la libération. *Andante* à l'immuable pulsation dictée par la harpe, la *Danse des filles de Gadès* mènera à la victoire en grande pompe du héros (*Andante maestoso*).

Homo sovieticus

C'est en 1939 que Khatchatourian compose son premier ballet : *Le Bonheur*. Le public d'Erevan applaudit. Pour Perm, dans l'Oural, il en réutilise une partie de la musique afin d'alimenter les quatre actes de son second essai du genre, qui nous occupe ce soir. Profondément patriotique, l'œuvre exhale surtout les idéaux soviétiques : dans un kolkhoze arménien, Gayaneh, ouvrière employée à la récolte du coton, est mariée à Giko, ivrogne refusant de s'intégrer à la communauté. Il piétine la rose que son épouse offre à Kazakov, commandant des gardes-frontières locaux, à l'acte I, et complotte avec des contrebandiers à l'acte II. Passé nombre de péripéties, lui se retrouve en prison, et la jeune femme remariée au chef de la patrouille douanière. Des extraits retenus ici, la lancinante *Berceuse (Andante)* que chante l'héroïne pour endormir son enfant semble héritée de Borodine. La *Danse des jeunes filles (Allegro)* confie d'abord son thème aux hautbois et clarinettes, tandis que la *Danse d'Aïcha (Lento)*, fille kurde croisée au III, joue la carte de la séduction. On ne présente plus la *Danse du sabre (Presto)* de l'acte IV, qui clôture la soirée.

Nicolas Deryn

Le compositeur Aram Khatchatourian

Cadet de cinq enfants, de parents arméniens établis dans la banlieue de Tbilissi (Géorgie, alors dans l'Empire russe), Aram Khatchatourian découvre la musique dans le pensionnat où il effectue sa scolarité (1912-21) mais n'entre au Conservatoire de Moscou qu'à 26 ans. Il y assistera plus tard son professeur Nikolai Miaskovski (1881-1950), proche de Prokofiev. Si sa *Symphonie n° 1* (1935) lui vaut un premier succès ainsi que l'admiration de Chostakovitch, il faut ses concertos pour piano (1936) et violon (1940) pour asseoir sa réputation en URSS. Membre actif de l'Union des compositeurs dès les années trente et du Parti communiste à partir de 1943, il n'en sera pas moins inscrit sur la liste des musiciens jugés trop éloignés des préceptes du réalisme socialiste en 1948. De symphonies en ballets à grand spectacle, son langage (modes, rythmes, couleurs) est pourtant

bien marqué par un héritage culturel populaire : « J'ai grandi dans une atmosphère de très riche folklore musical ; la vie du peuple, ses fêtes, ses coutumes, ses joies et ses malheurs, le pittoresque des mélodies arméniennes, azerbaïdjanaises et géorgiennes », explique celui qui considère sa *Symphonie n° 2*, écrite pour les vingt-cinq ans de la révolution d'Octobre, comme sa pièce maîtresse. La *Troisième*, avec orgue – instrument jugé trop connoté religieusement –, lui vaudra les foudres du régime. Après *Spartacus* (1950-54), il délaisse la composition, préférant enseigner, diriger et représenter l'URSS à l'étranger. Au cours des deux décennies suivantes, il compose trois concertos-rhapsodies – dont un pour violoncelle dédié à Rostropovitch – et plusieurs sonates pour instruments à cordes. Mort à Moscou le 1^{er} mai 1978, il est enterré au Panthéon Komitas d'Erevan.

Astrig Siranossian

Les interprètes

Premier prix et plusieurs fois prix spécial du concours international Krzysztof-Penderecki, Astrig Siranossian se produit en soliste avec des orchestres internationaux. Invitée régulièrement par Daniel Barenboim, elle a également pour partenaires de scène Simon Rattle, Martha Argerich, Yo-Yo Ma, Kirill Gerstein, Elena Bashkirova ou Emmanuel Pahud. Sa discographie parue chez Alpha Classics comprend l'album *Dear Mademoiselle*, un hommage à Nadia Boulanger avec Nathanaël Gouin et Daniel Barenboim au piano (2020), mais aussi le *Concerto pour violoncelle n° 1* de Saint-Saëns avec le chef d'orchestre Nabil Shehata (2021), ou encore l'album *Duo Solo* qui associe mélodies et danses populaires au répertoire savant, et fait dialoguer le violoncelle et la voix (2022). En 2015, elle prend la direction artistique des

Musicades, festival de sa ville natale, Romans-sur-Isère. En 2023, elle devient directrice artistique du festival de violoncelle Adèle-Clément dans la Drôme, puis du Festival Nadia et Lili-Boulanger à Trouville en 2024. Par ailleurs, elle crée en 2019 l'association Spidak-Sevane, qui vient en aide aux enfants du Liban et d'Arménie à travers la musique. Astrig Siranossian est née dans une famille de musiciens. Elle étudie au Conservatoire de Lyon, où elle obtient à 18 ans son diplôme d'études supérieures avec les félicitations du jury. C'est en Suisse, au Conservatoire de Bâle, qu'elle achève sa formation dans la classe d'Ivan Monighetti. Elle joue un violoncelle de Francesco Ruggieri de 1676 généreusement prêté par la Fondation Boubo Music, ainsi qu'un violoncelle de Gennaro Gagliano de 1756 ayant appartenu à John Barbirolli.

Sergey Smbatyan

Sergey Smbatyan est directeur artistique et chef principal de l'Orchestre symphonique d'État d'Arménie et chef principal de l'Orchestre philharmonique de Malte. En 2010, il fait des débuts remarquables avec le London Symphony Orchestra (LSO) au château de Windsor. Il accorde une place particulière au répertoire contemporain, travaillant avec des compositeurs tels que Krzysztof Penderecki, Tigran Mansourian, Arvo Pärt ou Giya Kancheli. Il a également collaboré avec l'acteur John Malkovich pour des performances mêlant musique et lecture de textes à Séoul, Buenos Aires ou Erevan. Sergey Smbatyan est le directeur artistique du concours international Aram-Khatchatourian et le fondateur de plusieurs festivals, parmi lesquels l'Armenia International Music Festival. Il a créé la fondation Music for Future pour soutenir les jeunes musiciens. Parmi ses disques récents, citons *Ave Maria* avec le ténor Joseph Calleja et l'Orchestre philharmonique de Malte

chez Decca (2023) et *Aznavouriana* avec la violoncelliste Camille Thomas et l'Orchestre symphonique d'État d'Arménie chez Deutsche Grammophon (2024). Il a également enregistré plusieurs disques de musique contemporaine avec le LSO. Sergey Smbatyan a été l'invité de grands orchestres européens, de l'Orchestre du Mariinsky ou encore du Philharmonique d'Israël. Il est nommé principal chef invité des Berliner Symphoniker à compter de la saison 2023-24. En 2024, il dirige l'Orchestre symphonique d'État d'Arménie pour une première tournée aux États-Unis incluant Carnegie Hall et le Walt Disney Concert Hall. Né dans une famille de musiciens, Sergey Smbatyan a bénéficié des leçons de sa grand-mère Tatyana Hayrapetyan, professeure de violon, avant d'intégrer le Conservatoire Komitas d'Erevan, le Conservatoire Tchaïkovski de Moscou puis la Royal Academy of Music de Londres. Il a étudié avec Colin Davis, Riccardo Muti et Valery Gergiev.

Orchestre symphonique d'État d'Arménie

Fondé en 2005 par Sergey Smbatyan, l'Orchestre des jeunes d'Arménie est devenu l'Orchestre symphonique d'État d'Arménie en 2018. Valentin Silvestrov et Alexey Shor en sont les compositeurs en résidence et son principal chef invité est Gianluca Marcianò. Une cinquantaine de concerts sont donnés chaque année, en Arménie et à travers le monde. L'orchestre couvre un large répertoire, du ballet à la musique symphonique, à l'opéra et à la création contemporaine en passant par des arrangements jazz d'œuvres classiques ou des interprétations symphoniques des musiques actuelles. En 2024, l'orchestre est l'invité de la Film Music Week de Dubaï pour une édition dédiée à Ennio Morricone, avec plusieurs concerts sur la scène de l'Opéra de Dubaï. Avec

son chef et directeur artistique Sergey Smbatyan, l'Orchestre symphonique d'État d'Arménie est à l'origine de quatre festivals de musique classique qui se tiennent chaque année sur le sol arménien, permettant d'y accueillir des instrumentistes et chefs d'orchestre d'envergure internationale. L'orchestre s'investit dans la formation des jeunes à la musique classique en Arménie, avec notamment le projet DasA lancé en 2018, qui organise des cours et des concerts gratuits pour les lycéens, ainsi que des master-classes. L'accessibilité et l'action sociale sont également au cœur des engagements de l'orchestre, qui met à disposition des places gratuites pour les publics en difficulté et organise régulièrement des concerts de bienfaisance.

Ce concert bénéficie du soutien de l'Union générale arménienne de bienfaisance (UGAB), de l'Ambassade d'Arménie en France, de la Fondation Khatchatourian et d'Akneye.

AVEC LE SOUTIEN DE
UGAB
L'UNION GÉNÉRALE ARMÉNIENNE DE BIENFAISANCE
FRANCE



AMBASSADE DE LA
RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE
EN FRANCE



AKN
THE EYE

Violons 1

Anna Andriasova
Meri Badalyan
Erik Manukyan
Sona Mankuyan

Monika Mkhitarian

Nune Vardanyan
Veronika Vardpatrikyan
Sergey Dayan
Emma Lalayan

Davit Hakobyan

Arevik Minasyan
Anna Ghevondyan

Violons 2

Araks Poghosyan
Ani Adikyan
Arusyak Karapetyan
Tigran Matevosyan
Lilit Rushanyan
Yeva Markosyan
Luiza Ghazaryan
Lusine Shahazizyan
Aram Abrahamyan
Ivane Esayan

Altos

Roza Hayrapetyan
Armen Torosyan
Sose Sedrakyan
Arevik Kosyan
Ani Yeghiazaryan
Narek Asatryan
Diana Srapyan
Lilit Mejlumyan

Violoncelles

Anush Yavrumyan
Sipan Toroyan
Arevik Galyan
Romina Zurabova
Narek Gasparyan
Onik Oganesov
Taron Balyan
Emil Kapinos

Contrebasses

Lusine Hayrapetyan
Sargis Balbabyan
Hrant Harutyunyan
Noyemi Mailyan
Lilit Dumanyan

Flûtes

Gevorg Avetisyan
Ruzanna Tovmasyan
Mariam Gevorgyan

Hautbois

Martine Varnik
Lindsey Jo Kleiser
Ara Ivanyan

Clarinettes

Avetik Ghazaryan
Sergey Abrahamyan
Telman Mkhoyan

Bassons

Vigen Harutyunyan
Albert Torosyan

Cors

Arshavir Isahakyan
Arsen Grigoryan
Paruyr Sahakyan
Garegin Ghazaryan

Trompettes

Tigran Avagyan
Tigran Harutyunyan
Davit Tadevosyan
Edgar Minasyan

Trombones

Volodya Tsaturyan
Vardan Papikyan
Tigran Hovhannisyan

Tuba

Arman Pepanyan

Percussions

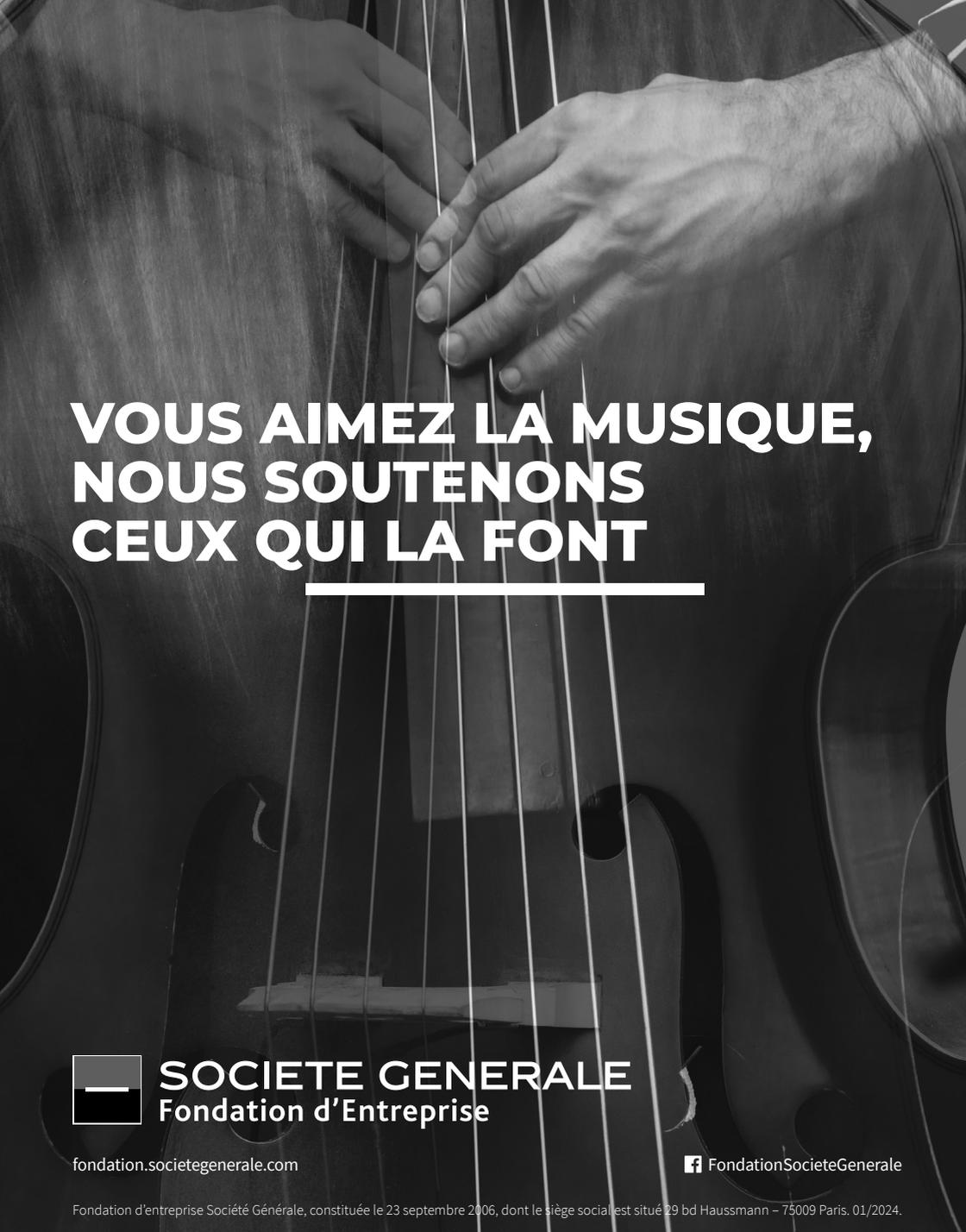
Eduard Papoyan
Artashes Pepanyan
Arman Arushanyan
Azat Grigoryan
Robert Khachatryan
Harutyun Mkrtchyan

Harpe

Arpine Babayan

Piano

Lilit Zakaryan



**VOUS AIMEZ LA MUSIQUE,
NOUS SOUTENONS
CEUX QUI LA FONT**



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

fondation.societegenerale.com

 [FondationSocieteGenerale](https://www.facebook.com/FondationSocieteGenerale)

Fondation d'entreprise Société Générale, constituée le 23 septembre 2006, dont le siège social est situé 29 bd Haussmann – 75009 Paris. 01/2024.

FILMER LA MUSIQUE

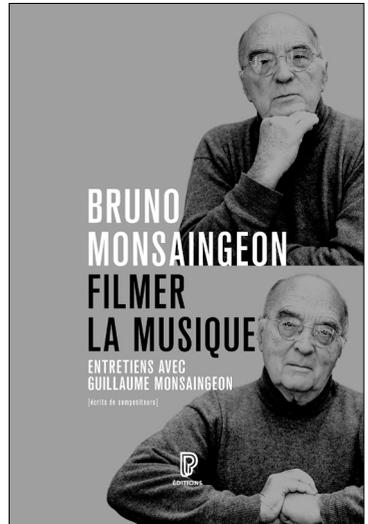
ENTRETIENS AVEC GUILLAUME MONSAINGEON

BRUNO MONSAINGEON

Violoniste et réalisateur, Bruno Monsaïgeon a bâti une œuvre de 100 *opus* mêlant portraits d'interprètes et de chefs d'orchestre, récitals et concerts symphoniques, masterclasses... Un parcours émaillé de coups de foudre musicaux et amicaux, ponctué de deux rencontres virtuoses : Yehudi Menuhin et Glenn Gould.

Sous le regard critique de Guillaume Monsaïgeon, ces entretiens au long cours tiennent à distance biographie, monographie et catalogue raisonné. On y retrouve la verve d'un conteur, mais c'est aux films qu'il donne la parole en réalité. Porteurs d'un langage visuel autonome, ils offrent à l'auditeur ce à quoi il n'a pas toujours accès : le détail des notes et des gestes ; des images qui recréent l'énergie musicale et l'émotion qu'elle suscite pour mieux nous en rapprocher.

Écouter, peser, choisir, façonner : autant d'interprétations que Bruno Monsaïgeon revisite dans ce dialogue et qui structurent son œuvre, source d'archives pour le futur.



COLLECTION ÉCRITS DE COMPOSITEURS

336 PAGES | 15 X 22 CM | 28 €

ISBN 979-10-94642-73-3

NOVEMBRE 2023

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barco, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HUBS EUROPE



SOFITEL


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

